



Les menuiseries traditionnelles sont en bois, d'essences locales, essentiellement du chêne. Elles participent au rythme des façades. Soumises aux intempéries, il est important de veiller à leur entretien régulier.

Deux types de traitements sont possibles.

Lasure, cire, huile de lin... :

Ce premier groupe a l'intérêt de mettre en valeur la veine du bois qui peut être très belle pour le cas d'essences nobles comme le chêne, le merisier, le noyer... ou pour le mobilier ou le parquet.

La saturation des planches à l'huile de lin a la qualité de nourrir et protéger le bois, évite que la veine éclate lors des grands écarts de température ou si le bois n'a pas été correctement séché. Auparavant les bois de coupe étaient beaucoup plus stables, l'attente étant de 3 à 5 ans avant la mise en œuvre. Elle n'occasionnait pas de retrait dans leurs assemblages ou panneautages. À l'huile de lin peut être ajoutée 20 à 30 % d'essence de térébenthine, bon répulsif naturel pour prévenir les attaques d'insectes xylophages. Du brou de noix peut être adjoint à cette solution pour assombrir le bois, mieux intégrer les nœuds, avoir une belle patine ou unifier des parties plus ou moins soumises à la pluie, décolorées ou détannées...

La lasure est un produit qui protège le bois des intempéries. Mais avec le temps, elle a tendance à se désintégrer avec pour conséquence de mettre complètement à nu le bois. Par exemple, les soubassements de portes fortement sollicités aux intempéries ne sont pas assez entretenus et les dégâts ne sont visibles que, bien souvent, trop tard. Si le choix se porte sur une lasure, il est préférable d'opter pour la référence la plus protectrice (lasure microporeuse pour extérieur climat extrême). Éviter les rendus de teinte chêne clair (effet de mode scandinave) qui donne un effet orangé trop lumineux proche de la teinte de bois exotique, d'un effet trop neuf, trop voyant, banalisant et non traditionnel. Préférer pour les lasures les teintes chêne moyen ou chêne foncé car elles s'intègrent mieux aux environnements proches et paysages.

La cire est plus appropriée aux intérieurs comme les parquets. Sur les menuiseries, elle aura tendance à fixer les pollens et impuretés.

Les passes de cire ou d'huile de lin doivent être renouvelées environ tous les 3-5 ans contre 5-10 ans pour la lasure.

Peinture, badigeons :

La peinture a l'avantage d'anoblir des bois de différente qualité, rapiécés ou choqués. Avant la mise ou remise en peinture, il est facile de mastiquer les manques avec de préférence un mastic naturel à l'huile de lin ou des pâtes à bois plutôt que des résines avec adjuvants.

La peinture à l'ocre, à base de pigments à l'argile, est intéressante sur plusieurs points : économique, couvrante, naturelle. Traditionnellement, elle est beaucoup utilisée pour protéger les pignons bardés, les dreffias ou les portes de grange.

À consulter : <https://terresetcouleurs.com>

Les peintures microporeuses ont l'intérêt de ne pas s'écailler et d'être plus respirantes. Avec le temps, la couleur aura tendance à se délayer, se fariner et légèrement blanchir, devenir ainsi plus pastel. Il faut en principe renouveler la mise en peinture tous les 15 ans.

Sur le bois brut rien n'empêche de passer une primaire à base d'huile de lin pour nourrir le support.



- 1 Protection par badigeon à l'ocre naturel
- 2 Remasticage des panneaux Révision des assemblages
- 3 Seuil légèrement incliné vers l'extérieur
- 4 Jour pouvant apparaître par rétraction d'un bois pas assez sec
- 5 Perte d'élément de soubassement

AVANT | APRÈS



LA PROTECTION DES BOIS

LE SAVIEZ-VOUS ?

Recette de la peinture à l'ocre pour 5 kg de peinture soit 15 m² traité

- 3 litres d'eau
- 250 g de farine de blé ou de seigle
- 1 kg d'ocre
- 100 g de sulfate de fer (se trouve en pharmacie)
- 0,5 litre d'huile de lin
- 5 cl de savon de Marseille

Mettre à ébullition 3 litres d'eau.

Diluer la farine dans 20 cl d'eau et verser l'eau bouillante.

Cuire pendant une quinzaine de minutes.

Ajouter l'ocre et le sulfate de fer.

Continuer à cuire pendant 15 minutes en mélangeant.

Ajouter l'huile de lin.

Continuer à cuire pendant 15 minutes.

Ajouter le savon pour favoriser l'émulsion de l'huile de lin.

Laisser refroidir. Si trop épais rajouter de l'eau.

Attendre 2 ans pour passer la deuxième couche.